

# En attendant les Américains

**Le 19 août, le 157<sup>ème</sup> régiment de la 45<sup>ème</sup> Division d'Infanterie américaine avance rapidement vers la Durance.** Ils ne se dirigent pas à l'aveuglette. Plusieurs missions interalliées ont été parachutées sur les Monts du Vaucluse pour coordonner l'action de la Résistance lors de l'avancée des troupes alliées. Là, avec l'aide de son adjoint, Max FISCHER, du barreau de Paris, le colonel Philippe BEYNE, un ancien officier du célèbre régiment des Diables Rouges, le 152<sup>ème</sup> RI de Colmar, a organisé le maquis en différents groupes autour du Ventoux et du plateau de Sault.

C'est d'abord avec le colonel BEYNE qu'a pris contact la première équipe parachutée à la mi-juillet. *(Ces équipes « Jedburgh » opèrent en uniforme avec un officier français. Elles sont parachutées dans des zones prises en charge par le SOE, à plus de soixante kilomètres en arrière des lignes pour agir et disposer de transmissions avec les états-majors ou avec Londres. Le plus souvent, les équipes sont constituées de deux officiers et d'un opérateur radio.)*



Composée de deux Anglais, le capitaine J.E. St CLAIR SMALLWOOD et le sergent F.A. BAILEY, et d'un Français, le capitaine J. FARGO, l'équipe « Citroën » parachutée dans la nuit du 13 au 14 août, se met aux ordres du colonel BEYNE. « Citroën » est affectée aux deux compagnies de Corps Francs que dirige Louis MALARTE et dont la mission est de couvrir la rive droite de la Durance entre Manosque et Pertuis. Leur PC est installé à La Bastide des Jourdans.

**Un plan d'ensemble est donc parfaitement orchestré par les alliés et les chefs de la Résistance.** La rive nord de la Durance est ainsi tenue par les groupes de Pertuis, entre le pont suspendu et le viaduc SNCF. Du viaduc au pont de Mirabeau, ce sont les fusiliers marins du 5<sup>ème</sup> dépôt de Toulon, en garnison au château de Mirabeau et armés par la Résistance, qui prennent position. *(Ces militaires, aux ordres du capitaine de frégate REYNAUD étaient consignés là depuis le sabordage de la Flotte à Toulon en novembre 1943).*

Les groupes de Pertuis sont aux ordres de Gaston GILLY avec comme responsables et chefs de groupe de combat, Gilbert GAY, Gabriel LISSARDI, Lucien ANDRE, AUTHIER, André



AUDIBERT, Maurice GENTY, Louis REVEST, George CHAREYRE, Alexandre ROUX, Marius MAUNIER, Goussief WALDIMIR, Albert COMOMBART, Marcel MARIS, Marius MAURILLON, François BORGIALLO, Louis LISSARDI, André MEYNARD, Marcel DORGAL, Louis ROUX, Voltaire LAZARE, Paul SIGNORET, Eugène COLOMB, Jean MARCELLI, ALAMANO, RUNCZYCK, Elie CAVALIER, Mathieu MAZEL, Fernand BAUDUN, sans compter les hommes affectés à l'infirmerie, aux cuisines et aux véhicules...



**C'est une petite armée de plus de 200 hommes qui a pris position.** Ils disposent de fusils mitrailleurs, de quelques mortiers, mais surtout d'un armement individuel, fusils et mitraillettes Sten. Face à eux, on ne sait combien d'Allemands tentent de passer la Durance. Un millier d'hommes peut-être, avec des blindés et des véhicules ; des accrochages ont lieu avec les Américains. On entend des tirs d'artillerie. **Un sévère engagement détruit 8 engins US dans la ligne droite de la RN 561 entre Peyrolles et Meyrargues.** Les Allemands ont aussi perdu des engins et tentent à pied de passer la Durance à

gué.

Les FTP n'ont ordre de tirer qu'à coup sûr pour que l'effet de surprise soit total. Après de vifs échanges de tirs, ayant eu une soixantaine de tués et de nombreux blessés, les Allemands n'insistent pas. Repoussés par les chars américains, ils n'essaient plus de traverser et retraitent vers Mallemort sur la rive gauche de la rivière. Hitler a d'ailleurs donné ordre à sa 19<sup>ème</sup> armée de se replier le jour même et les Allemands lâchent pied.

Deux blessés seulement du côté français, Charles MARCELLI, du groupe SIGNORET, qui a reçu deux balles dans le thorax et est opéré à l'hôpital de Pertuis, et un blessé léger, FEHR, un alsacien.

**Les Américains ont bien atteint le pont de Mirabeau,** mais un grand trou a percé le tablier lors du bombardement et aucun véhicule ne peut passer. On peut toutefois passer à pied et des patrouilles sont envoyés en reconnaissance et prennent contact avec le capitaine SMALLWOOD de l'équipe Citroën. Quelques chars amphibies se risquent à traverser la Durance, mais **le gros des troupes ne pourra passer que lorsque le Génie aura déployé un pont flottant.**



A foot bridge is set up across the Durance river, South of Mirabeau, as soldiers rush to meet a German tank attack.

Dans la soirée, les chefs de la Résistance locale, Gaston GILLY et Maurice COUSIN, accompagnés d'Auguste ROSSI et d'André BAGNOLI, rencontrent chez Marien MONTAGNE deux lieutenants du 157<sup>ème</sup> régiment d'infanterie US, James R. LONG et Lawrence R. TUCKER. **Les résistants craignent un retour en force des Allemands, par Lauris et Cadenet, et demandent des renforts aux Américains.** Ce n'est cependant que le lendemain après-midi que les deux officiers, ayant rendu

compte et assuré leurs arrières accepteront de pousser une reconnaissance vers Pertuis et rassureront ainsi par leur présence les jeunes combattants du maquis.

